



Philosophie de l'art : **LE SUBLIME, LA CRITIQUE**

Séance n°6



Public

- Licence 2 Arts Plastiques



RAPPEL — SÉANCE N°5

De l'auto-référence à l'instantanéité:

“L'image que nous produisons est celle auto évidente de la révélation, réelle et concrète, qui peut être comprise par quiconque la regardera sans les lunettes nostalgiques de l'histoire” d'après Barnett Newman, The Sublime is Now (1948).

“[...] il faudrait traduire The Sublime in Now non pas par : Le Sublime est maintenant, mais par : Maintenant, tel est le sublime. Non pas ailleurs, non pas là-haut, ni là-bas, ni plus tôt, ni plus tard, ni autrefois. Ici, maintenant, il arrive que..., et c'est ce tableau” d'après Jean-François Lyotard, «Le sublime et l'avant-garde» (1982).



Objectif

Être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l'expérience esthétique nourrie d'une connaissance de l'histoire et des problématiques, ainsi que d'une culture artistique variée.

Enseignantes coordinatrices : Judith Michalet & Chiara Palermo



Supports

(Brochure : p. 55 et 57; 53)

- **Michel Makarius, *Ruines* (2004)**
- *La Mer de la Tranquillité* (Netflix, 2021)
- François Jullien, *De l'écart à l'inouï : un chemin de pensée* (2019)
- **Nicolas Bourriaud, *Planète B : le sublime et la crise climatique* (2022)**
- *La Mer de la Tranquillité* (Netflix, 2021)
- Theodor Adorno, *Théorie esthétique* (1969)

Procédure

Le TD en groupe a pour objet l'étude des textes de la brochure et l'apprentissage de la méthodologie.

Les références bibliographiques prioritaires sont les « textes principaux ».

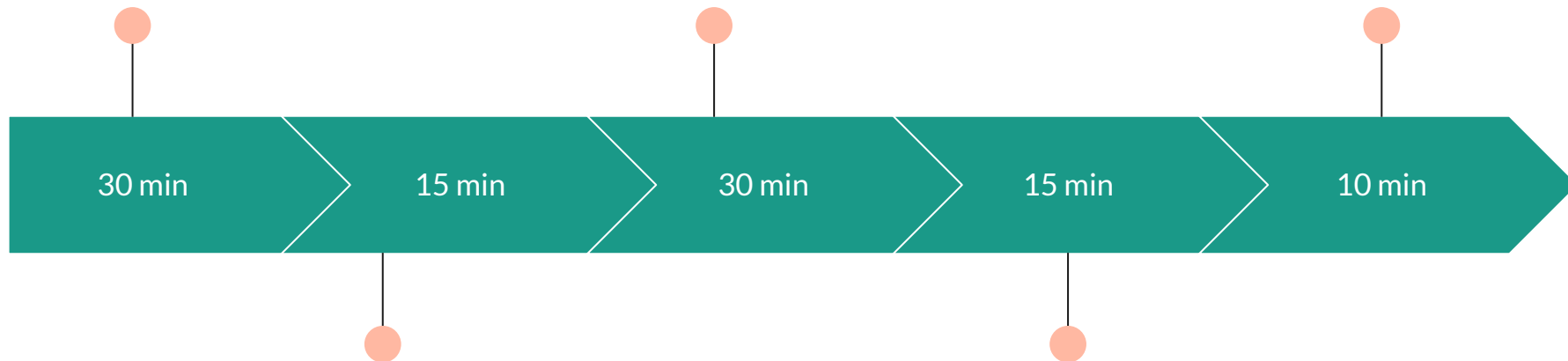
MAKARIUS

Lecture du texte
Relevé des notions

BOURRIAUD

Lecture du texte
Relevé des notions

Protocole sanitaire
Aération des locaux



La Mer de la Tranquillité
(Netflix, 2021)
Analyse filmique
Ouverture critique

La Mer de la Tranquillité
(Netflix, 2021)
Analyse filmique
Ouverture critique



Destruction et dévastation :

Michel Makarius, *Ruines* (2004)
(Brochure : p. 55)

- *De cette nature déchaînée, la catastrophe constitue le point culminant. Lorsque, le 1^{er} novembre 1755, Lisbonne est terrassée par un tremblement de terre qui fait plus de trente mille morts, le drame prend une dimension philosophique.*
- *La notion de sublime, qui unifie différentes formes de la sensibilité du XVIII^e siècle, se rapporte ainsi à celle de force, au sens où l'entend Newton découvrant la gravitation universelle.*
- *Le sublime réfracte donc la dynamique souterraine des pulsions. Ainsi, un paradoxe veut qu'en plein siècle des Lumières se dessine un attrait pour l'ombre, le noir, les ténèbres. La critique des préjugés et de l'obscurantisme religieux s'affirme dans la réflexion et les textes théoriques, mais il revient aux artistes de nourrir le soupçon du versant obscur de la nature humaine.*



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=653c0b8271834005d7a2e61c>

La Mer de la Tranquillité (Netflix, 2021)

[TC : 00:04:34 à 00:05:45, dans l'épisode 1]

« Qu'il n'y ait pas eu de Nu dans l'art chinois nous fait paraître en retour de quels partis-pris enfouis procède la tradition du Nu en Europe, de la sculpture à la peinture, à la photographie, s'interposant étrangement entre le désir de la chair et la pudeur de la nudité. Le Nu surgit dans l'immédiat du sensible en même temps qu'il est le terrain privilégié de la modélisation, renversant ce sensible de la chair en Forme qui soit idéale : la beauté « canon ». À partir de son impossibilité en Chine et s'y réfléchissant, le Nu se découvre pour condition de possibilité, outre la géométrisation, choix au fond si singuliers. Notamment la décomposition du corps en parties et leur recomposition en un tout : de l'analyse à la synthèse, de l'anatomie à l'harmonie. Ou l'incarnation de l'être par sa présence, *ousia* comme *parousia*; ainsi que sa promotion en essence, par exemple de l'héroïsme ou du génie : sculpter Napoléon nu. Or, en Chine, le corps est plutôt un sac, quasiment informe, de souffle-énergie dont il convient de suivre le plus minutieusement la circulation (ainsi dans l'acupuncture) ».

François Jullien, *De l'écart à l'inouï : un chemin de pensée*, Paris, France, L'Herne, 2019, p. 33–34



Destruction et dévastation :

Nicolas Bourriaud, *Planète B : le sublime et la crise climatique* (2022)
(Brochure : p. 57)

- C'est cet étonnant personnage, parlementaire à la Chambre des communes, qui donne la définition canonique du sublime en l'opposant au beau. Comme celui-ci, le sublime est un sentiment de plaisir *delight*, mais un plaisir qui se teinte d'une proximité avec la menace, le danger : c'est une « tranquillité mêlée d'horreur », voire de « terreur ».
- Cette esthétique de l'immersion dérivée du sublime, que l'on retrouve partout dans l'art d'aujourd'hui, n'a rien à voir avec ces expositions digitalisées qui bombardent le visiteur de sons et d'images, tels des programmes de télévision qui seraient projetés du sol au plafond. Pour les artistes contemporains, il s'agit davantage de transcrire l'espace-temps dans lequel nous évoluons, c'est-à-dire une planète qui croule sous une épaisse couche de productions humaines, les effets dramatiques de particules invisibles à l'œil nu, la fin des étendues « sauvages », une vie sociale structurée par l'écran et la consommation.



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=653c0b9a71834005d7a2e61d>

La Mer de la Tranquillité (Netflix, 2021)

[TC : 00:16:24 à 00:17:55, dans l'épisode 7]

« Le sentiment de sublime ne s'applique pas immédiatement au phénomène ; les hautes montagnes parlent en tant qu'images d'un espace libéré de ses chaînes et de ses entraves, ainsi que d'une participation possible à cette libération, non par le fait qu'elles écrasent. L'héritage du sublime est la négativité non modérée, nue et sans apparence, comme le promettait jadis l'apparence du sublime. Mais cela constitue en même temps l'héritage du comique qui se nourrissait auparavant du sentiment de la petitesse, du pompeux et de l'insignifiant, et appuyait la domination. L'inanité est comique par sa prétention à devenir quelque chose d'important, prétention dont elle témoigne par sa simple existence et par laquelle elle passe à l'adversaire. Une fois percé à jour, l'adversaire, la puissance, est lui aussi réduit à l'inanité. Le tragique et le comique disparaissent dans l'art moderne et se maintiennent dans leur déclin».

Theordo Adorno, Théorie esthétique, traduction Marc Jimenez, Paris, Klincksieck, 1995, p. 274-277
(Brochure p. 53)